

CARRES 100 x 3

QUESTIONS
EXCLAMATIONS
SUSPENSIONS

Janvier 2016

Marion Renauld

Il s'agit de 3 séries de 100 phrases chacune, frappées à la machine à écrire Underwood 319 dans le cadre d'une action au centre culturel/scène nationale CCAM André Malraux de la ville de Vandœuvre-lès-Nancy, le Grand Est de la France, au début de l'année 2016.

Les deux premières séries proposent respectivement une question entraînant un point d'exclamation, et une exclamation entraînant un point d'interrogation. Le format des feuilles blanc cassé est de 25 x 25 cm, la taille maximum que la machine accepte. Quelques feuilles sont disposées sur les tables de l'espace « bar » avant la pièce de théâtre, le spectacle de danse ou le concert au programme. Le sens caché réside dans la symbolisation minimale de la philosophie comme art du questionnement, et de l'art comme esthétique de l'étonnement. Tu peux sortir ton crayon ou glisser l'affaire dans ton sac.

La troisième série propose une description adjectivale terminée par un point, s'ouvrant sur trois de suspension. Les feuilles de 9 x 9 cm sont alors placées près des lavabos dans les deux toilettes homme & femme, en quinconce avec d'autres feuilles de même format, vierges. Le sens caché réside dans la symbolisation minimale de la science comme enquête visant à conclure, quoique toujours recommencée. En une heure tu constates qu'elles ont toutes filé.

Des arabesques d'écriture jaune, rouge et bleu, rehaussées de deux tampons « ? » et « ! », accompagnent les deux premières séries, sur feuilles identiques. Il est bon de laisser de la place à ce sur quoi le verbe échoppe.

1.
Que vaut un jour sans bonté?

1

QUESTIONS.

1. Que vaut un jour sans beauté ?
2. N'est-il pas dramatique de devoir aller au théâtre pour avoir des émotions ?
3. Si la scène est le lieu des songes, que reste-t-il pour l'alentour ?
4. Est-il donc incongru d'applaudir le moment où la graine enfin germe, où le soleil se couche, où les draps audacieux dessinent des plis toujours neufs au lieu de demeurer ennuyeusement plats ?
5. Comment se fait-il qu'il existe des fausses notes ?
6. Pourquoi apprécions-nous de connaître ce qui se trame dans les coulisses ?
7. Une histoire sans fin est-elle encore une histoire ?
8. Ces avalanches que nous redoutons tant seraient-elles de la neige qui danse ?
9. Que faut-il à nos voix pour être symphonies ?
10. De quel genre de spectacle es-tu le clou, de seconde en seconde, de millimètre en millimètre ?
11. Les bilans de fin d'année auraient-ils meilleur goût si les comptables étaient conteurs ?
12. Est-il inapproprié de considérer que les musées sont des prisons, et que tarde la libération du peuple des toiles ?
13. Où donc se cache le sens des proportions ?

14. Comment se fait-il qu'un visage masqué fût bien souvent plus sincère qu'un corps nu ?
15. Pourquoi se lever, si demain est moche ?
16. Nos mains ne sont-elles pas plus douces quand elles soignent leurs effets ?
17. Y a-t-il quelque chose à comprendre, ou tout à inventer ?
18. De combien d'idées bizarres avons-nous besoin pour trouver l'étincelle ?
19. Faudrait-il ainsi nous émouvoir du silence lui-même pour que nous tombions d'accord ?
20. Les clowns tristes sont-ils des paradoxes ?
21. A quoi cela sert-il de peindre des citrons ?
22. Aurons-nous jamais la chance d'entendre le chant des pierres ?
23. Que n'échangerions-nous pas contre une poussière d'imaginaire ?
24. Aurons-nous encore de quoi protester quand nous habiterons des chefs-d'œuvre ?
25. Quel infime détail furtif et ordinaire nous étourdit plus que du doré ?
26. Quelle sorte d'harmonie surgit du chaos ?
27. Pourquoi faut-il nous mettre le nez et les deux pieds dedans pour que nous commençons à prêter attention ?
28. De quelle taille est le pont magique entre la tête et les mains ?
29. Une succession de bonnes soirées peut-il nous sauver d'un monde raté ?

30. En supposant qu'il soit judicieux de faire le ménage dans nos sensations, quelles certitudes jeter, et comment procéder pour s'en débarrasser ?
31. Avons-nous tort d'être attirés, ou rebutés ?
32. Un idéal est-il une créature immonde ?
33. Que signifient nos rires, s'ils ne sont pas complices ?
34. Est-ce que ce sont des fruits que nous récoltons, ou des graines que nous plantons ?
35. Est-ce que nous faisons le noir pour la joie d'allumer la lumière, nous humains de la seule espèce à savoir fabriquer ses propres soleils ?
36. Pourquoi pourquoi ?
37. A quoi tu penses quand, pour la première fois de l'humanité, tu laisses traîner comme ça la couleur de ta main sur la paroi de pierres ?
38. Est-ce le temps ou l'espace qui nous enserme parfois jusqu'à l'épuisement, qui nous accueille pourtant toujours sans retenue ?
39. Les feuilles vertes sont-elles indifférentes aux feuilles blanches, et les couvertures de livres aux couvertures de lits ?
40. Pourquoi donc avons-nous besoin de nous embarbouiller d'histoires et de grands sentiments, d'opinions, de jugements et de projets, comme ça besoin d'y croire par-delà ce qui est ?
41. Comment se fait-il que nous justifions des illusions, si ce n'est parce que le monde n'est pas viable ?

42. Est-il fou celui que la réalité stupéfie, comme une pomme qu'il croque sans voir le ver ?
43. Les sons agissent-ils sur nous à la manière d'une berceuse rassurante, d'une prière acharnée, d'une baignade aux allures de filtre d'amour ?
44. Les formes sublimes et les moins sublimes, comment les articuler ?
45. Accepterions-nous d'être spectateurs passifs et conquis d'un désert de sable ?
46. Qu'est-ce qui change tellement, entre jouer son propre rôle et faire semblant d'être quelqu'un d'autre ?
47. Existe-il des inventions prudentes ?
48. Les musées sont-ils des dictionnaires, et ceux-là des passoires, et les passoires des économistes, et alors les musées sont-ils tarte géante ou monts de pelures ?
49. Quand nous doutons, faudrait-il danser ?
50. Que deviennent les burins qui ne buttent rien ?
51. Quelle bien étrange tendance nous pousse à vouloir du nouveau ?
52. Charmante, charmant, que préfères-tu de la muse ou du firmament ?
53. Est-ce possible de maudire ce cadeau que tu fais ?
54. Quelle est la voie qui s'écarte du tragi-comique ?
55. Si nous étions des bêtes, les fables emprunteraient-elles des déguisements humains ?

56. A combien s'élève le pourcentage de chance d'être sauvé par une combinaison géométrique ?
57. Une coagulation de merveilles peut-elle rivaliser avec une once de conneries ?
58. Comment nous en sortir quand c'est irrationnel, ou complètement stupide ?
59. Les affaires de goût sont-elles une barrière pour les accords universels ?
60. Est-ce que nous perdons du temps à nous exprimer ?
61. Serions-nous comme chaque chose qui est, vivants, inconsolables et heureux ?
62. Mais pourquoi pourquoi pourquoi nous faisons ça comme ça ?
63. Est-ce que tu mourrais pour le piano ?
64. N'est-ce pas délirant, une seule réalité absolument haïssable, dont la nudité même nous arrache des plaintes, grotesque, contrite et veule, et qui est aussi intensément prodigue en délices ?
65. Ecouter une langue étrangère, des sons bizarres, éprouver des gestes alien, être séduit et se sentir habité, non ?
66. S'il fallait s'en remettre au hasard, de quoi pourrions-nous encore être fiers ?
67. Comment savaient-ils comment frapper sur des bâtons pour donner du plaisir, et comment sauront-ils comment caresser des cloches ?
68. Est-ce qu'il y a des faits de cœur cœur cœur ?
69. Est-ce que nous pensons qu'il faut presser toutes les oranges du paysage pour accéder à la félicité ?

70. Où est le lieu qui voit s'affronter les rires et les peurs ?
71. Est-ce que vous trouvez ça malin, vous, de pleurer parce que c'est beau ?
72. L'asymétrie ou la symétrie, et la pesanteur ou les ailes ?
73. Le projet des années qui viennent consiste-t-il à nous déstructurer ?
74. Comment se fait-il que l'art de la perspective appelle celui de la fuite ?
75. Quand respirons-nous vraiment ?
76. Oserons-nous balayer les modèles, et pourquoi cela signifierait-il plonger dans le vide béant ?
77. Qu'est-ce qui vaut la peine d'être gravé dans la pierre, d'être une bonne fois pour toutes ?
78. Si les pages n'étaient pas aussi blanches, les discours seraient-ils moins obscurs ?
79. Alors quoi, être faussement naïf au lieu d'être blasé ?
80. Si tout est tiré aux quatre angles, comment voulez-vous vous sentir douillet, à moins que le précipice ne vous attire ?
81. Est-ce une erreur depuis le début, la façon dont nous épuisons le sens dans un grain de sel ?
82. Cette allumette coincée dans un rouage, le papillon la calcule-t-il ?
83. Si ce qui est vrai est faux, et si ce qui est faux est vrai, cela ne revient-il pas au même ?
84. Aurons-nous toujours de quoi tenir la note ?

85. Est-il impossible de rendre inspirantes les tâches administratives ?
86. Pourquoi l'idée n'arrive-t-elle pas simultanément avec son mode d'emploi ?
87. La chose telle qu'elle est est-elle mauvaise copie de son idéal, et celui-ci l'âme arrogante de celle-là ?
88. Un vrombissement statique engendrerait-il le chaos ?
89. Mais quelle est ta question, ta faiblesse de fond, ton doute hyperbolique ?
90. Serait-ce toi qui comprends les choses ou les choses qui se laissent voir en espérant que tu les cueilles sans les rompre ?
91. Est-ce que nous enfantons vraiment quand nous créons depuis rien ?
92. Sublimier revient-il à mentir ?
93. Tu paries qu'une fissure dans le mur est plus éclatante que toi ?
94. Pourquoi célébrons-nous les sacrifices, et pourquoi les feux d'artifices ?
95. Observer une fenêtre est-il comme s'écouter parler ?
96. As-tu envie de trompettes pour saluer tes amis ?
97. Comment chante la voix de la raison ?
98. Est-ce que nous voulons un monde sympathique et génial ?
99. Est-ce qu'il vaut mieux d'y croire, et de dormir peu, soulevant des tonnes de crasse au cas où l'air pourrait aider ?
100. Les cellules qui donnent le monde connu sont-elles toujours en train d'improviser ?

55.

Tu permits la joie, la souffrance, le mystère et la
connaissance, tu permits l'innocence et les choix, tu
permets la révolte, la colère, les menaces et les
blessures, les secrets, la coquetterie des sentiments, la
paix, la tentative!

7

EXCLAMATIONS.

1. Tu en veux encore, des émotions !
2. Nous nous plongeons dans le grand noir, nous regardons la même chose qui se passe pour nous, nous nous sentons impliqués sans y être forcés, et enfin nous pouvons penser librement !
3. Chaque point de l'univers est œuvre !
4. Rater suppose des espérances, ce qui est signe de bras encore vaillants et tournés vers l'avenir !
5. Les astres sont muets, sauf parfois des bourdonnements et des interférences, et nous apprécions ceux qui savent écouter !
6. Il vit nager les baleines dans le vaste bleu du mur, danse la ville rugissante, bulle l'homme sur les pavés qui claquent !
7. Les idées carrées manquent de candeur, et de volupté, tandis que la tête mange seule sa ration quotidienne !
8. Nous avons besoin de jouer, et nous ne comprenons pas très bien tout !
9. Tu collectes des sensations et tu devines qu'elles seront bonnes pour toi !
10. Imagine un immense tas de nœuds qui grouilleraient de part en part, et nos dix doigts pour enchanter tout ça !
11. Il posa une pierre et par-dessus une graine et par-dessus un œuf, et cela tint docilement !

12. Les énigmes les plus retorses sont le fruit d'un point de départ obscur autour duquel nous gesticulons à grands coups de pelletage héroïques !

13. Tu t'équilibres au petit bonheur, appuyé sur nous, adossé à tout !

14. Nous sommes capables d'autant de variations que de branches, les arbres !

15. Les heures qui sonnent sont ces levers de rideau sur quelque chose de toujours inédit !

16. Il se fit sur ses joues toute l'histoire de la peinture, et ses cils-violons ne cessèrent de vibrer !

17. Exactement comme le corps a l'air d'enfermer des secrets, le livre te les révèle qui, après lui, rend les apparences bavardes !

18. C'est une accolade profonde et durable qui s'imprime parfois entre un homme et un signe, quand le signe n'engloutit pas l'homme !

19. A force de tout embellir, nous trouverons bien le moyen de sourire brut !

20. Poussière ou paillette, pixel, copeau de bois, miette, grain, goutte ou filament, c'est chaque fois s'unir à beaucoup qui fait son petit effet !

21. Inexorables élucubrations de singes volatiles, les paroles restent tout à fait là, plus souveraines que les dents !

22. Ce qui est flou nourrit la pensée, ce qui est net la désengorge !

23. Une valse infinie se poursuit depuis l'aube, et le chœur bat, bat, bat !

24. En toi s'allument ce rond d'homme, ce carré de gamin, ce triangle de vieux (ou comment conjuguer vérité, plaisir et harmonie) !

25. Nous avons la fleur sensible !

26. Les étoiles ne servent pas grand-chose, mais il en faut de beaucoup de prétendre être utile !
27. L'exactitude de l'imagination promet des utopies concrètes !
28. Acharne-toi à plaire et à contaminer l'horreur par tes charmes !
29. D'un vide engloutissant et d'une peau calleuse à racler la boue, nous extrayons d'insolentes louanges !
30. La tache est réussie, le trompe-l'œil est parfait !
31. Un jour nous saluerons la pure capacité d'inadaptation !
32. Il manque à toute chose un début, et la fin n'est pas plus évidente, qui suppose chaque fois de boucler !
33. Ce qui t'arrête au point de soudain t'entraîner, ou ce qui te bouleverse pour te rencontrer, cela compte et ne s'éteint plus !
34. Tu prends une grande et longue inspiration, et puis enfin tu oses !
35. Il n'y a pas de sérénité dans l'acte de chercher, mais des fulgurances, oui !
36. Attention, le rythme de tes pas aussi infléchit les mouvements des corps célestes !
37. Ce que tu mets dans ta bouche a le bruit d'une feuille de papier froissé !
38. Il sifflait dès le lever, il aimait tellement l'air, il devenait souffle et fouettait les atomes !
39. Ainsi confessons-nous notre arrogance, dans les angles droits de nos maisons sur les courbes de la terre !

40. Il n'est besoin que d'un seul caractère bien trempé pour faire le point !
41. Comme il y a des graines qui doivent être digérées pour pouvoir pousser, s'entendre suppose de manger par les oreilles !
42. Explorer un thème ne suffit pas pour dire l'essentiel !
43. De cette assez étrange et immémoriale plaisanterie du fil du temps, nous ignorons la chute !
44. Ah, cette grâce pimpante de la réplique à point, et ce clin d'œil de dièse qui vient saler la tarte !
45. Les larmes tirées des images ont un goût sucré !
46. Les trottoirs sont gradins, coulisses, voire scènes versatiles, toujours inimitables et violemment directs !
47. Avec cette espèce d'absence terrible de suspense dans le cours des choses, il faut bien que nous fomentions !
48. De l'ordre, de l'ordre, et ce rejet viscéral de la répétition, que ça détonne !
49. Une fois tu es tombé dessus, et depuis lors tu planes !
50. Puisque nous sommes intenables, nous fabriquons des chaises !
51. Tu trouves encore que la meilleure lumière qui soit se glisse sur le monde par le soleil d'hiver !
52. Si tout était poétique, nous mangerions des nuages !
53. Nous trempons nos pinceaux dans la mélasse et nous léchons les plaies !

54. Ce ne serait pas drôle si chaque chose avait son mot juste, comme les personnes, une âme !
55. Tu permets la joie, la souffrance, le mystère et la connaissance, tu permets l'innocence et les choix, tu permets la révolte, la colère, les mensonges et les bassesses, les secrets, la comédie des sentiments, la paix, la tentative !
56. Ne te précipite pas, petite pierre rouge, car le bleu de la mer est infini !
57. Heureusement, la perfection existe !
58. Nous avons peur des vies tristes !
59. Tu penses à la douceur de faire quelque chose, à l'angoisse du vide, à l'envie de toucher !
60. Il importe de nouer des liens fondamentaux, comme le mur à son toit !
61. La meilleure œuvre de l'homme est celle qui défie ton intelligence, et jusqu'aux orgasmes de vérité !
62. Parfois tu dis merci parce que tu te consumes dans un océan d'amour, et tu voudrais pouvoir oublier l'amertume !
63. Sous son ostentatoire chapeau de feutre noir, il donnerait sa vie pour encore jouer !
64. Apparemment, les apparences marquent des points !
65. Tu ne tombes pas sur un chiffre très élevé à compter ce qui ne bouge pas, pas même d'une seconde !
66. Contre le risque de nous perdre, il faut choisir ses méchants !

67. Après réflexion, tu fais entrer le vent dans ta partition avec parcimonie, en plus des coups d'éclats qui t'obligent à sentir !
68. Quoi que tu fasses, l'économie te pénètre et tu fécondes le corps social !
69. Nous n'abandonnerons jamais l'aspect fascinant de nos jours, et même nous voulons des soleils dans la nuit !
70. A la différence des abeilles, nous créons n'importe où, n'importe quoi, mais nous suivons comme elles des règles intangibles !
71. C'est sûr que si tu ne veux pas changer, tu ne laisseras rien entrer !
72. La bonne humeur nous rend mélancoliques !
73. Le peuple n'est pas acteur, le peuple n'est rien, comme la mélodie, sans nous !
74. C'étaient quatre mouches, trois boulons et un paquet d'initiatives !
75. Elle est inscrite sur ton corps bleu, la ligne d'horizon !
76. Ne sois pas ingrat, parce que c'est impossible d'être ingrat !
77. Sur le plan technique, avec un peu de bon sens, les brouillons sont périssables !
78. Les choses tangent, c'est une question d'urgence !
79. Il n'y a peut-être rien à dire, mais qu'est-ce que nous aimons causer !
80. De sombres augures planaient sur nos têtes, les bêtes criaient à la lune, la danse était macabre, les maisons inhospitalières, ça donnait du cachet !

81. Un singe écoutait au loin la rumeur des sirènes et frappait du pied, et frappa tant et tant que toute la jungle se mit à trembler !
82. Sans méprise, point de blagues !
83. Tant qu'à brasser de l'air, brasser courageusement !
84. Apprendre du passé ne veut pas dire imiter !
85. Il refusait les surprises parce qu'il savait où il souhaitait nous emmener !
86. Si l'infini s'ouvre à toi dès l'aube, au crépuscule tu conviens de tout ce qui fut nécessaire !
87. Comme il n'y a pas d'obligation, nous pouvons vouloir absolument, mais tout oblige !
88. Dans l'espace interplanétaire, sur un pétale de camomille, nous voguons vers demain !
89. Les jubulations sous ses paupières résistaient aux gouttes de pluie comme le clou contre le marteau !
90. Le crachin final sur le vieux tourne-disque, il a l'air de battre en boucle les mesures d'un cœur objectif !
91. Trop simple est ennuyeux, ennuyer est facile, ennuyer est s'ennuyer !
92. Ils s'arrêtent pour continuer, ils empruntent des chemins de traverse parce qu'ils redoutent la ligne droite !
93. Être englué dans les premiers soins, paraît-il, ne permet pas le raffinement !
94. Quelle mauvaise foi que de penser précieux seulement ce qui est rare !

95. Comme l'enfant qui regarde la lune au lieu du doigt qui la lui laisse contempler, nous oublions l'outil au profit du profit !
96. Ranger, sauter, alimenter, avoir besoin d'être plusieurs pour être soi-même !
97. Cessons donc d'évaluer, évoluons !
98. Non seulement c'est tragique de ne pas maîtriser ses outils, mais se laisser par eux dépasser relève de la plus haute trahison !
99. Les pupilles éblouies, le nez devrait se réveiller, mais c'est l'esprit qui avale tout !
100. Modestes corps nus, nous ne ferons point d'économie sur les louanges !

C'est très beau de savoir
faire quelque chose à la
perfection.

...

SUSPENSIONS.

1. C'est très pratique de pouvoir effacer, mais harassant de devoir tout recommencer.
2. C'est très massif, l'identité, et si subtil de devenir unique.
3. C'est très triste, l'impuissance à vivre ses rêves.
4. C'est très maladroit de se calquer sur un seul exemplaire.
5. C'est complètement infini, les oreilles à déboucher, les pistes à flairer, les reflets.
6. C'est très agréable, les caresses et les chatouilles, les douceurs matinales, les rires quotidiens, les victoires contre l'immonde.
7. C'est assez dense, le sang des dinosaures, comme un geste de toi.
8. C'est très excitant d'être tout juste au bord de l'explosion.
9. C'est très sage de n'en vouloir à rien ni personne.
10. C'est assez troublant de devoir gratter pour laisser apparaître.
11. C'est tout à fait honteux d'agir comme si le reste du monde n'existe pas.
12. C'est assez viscéral, mon attirance pour ton odeur.
13. C'est complètement vertigineux d'imaginer tout en même temps, au même endroit.
14. C'est complètement imprévisible, l'instant de la rupture franche, le début du non-retour.

15. C'est assez mou de faire semblant.
16. C'est assez improbable que nous nous évadions en nous divertissant.
17. C'est complètement épuisant de se toujours trouver à côté de la pulsation.
18. C'est très ambigu de parier comme ça sur une idée.
19. C'est très ennuyeux, la médiocrité des fonctions moyennes.
20. C'est très énervant, le sentiment d'être entouré par des imbéciles, et pire encore, d'être soi-même le pire d'entre eux.
21. C'est très juste de chercher à augmenter la dose de plaisir cosmique.
22. C'est tout à fait étonnant d'apprendre quelque chose qui lève les sourcils.
23. C'est tout à fait fascinant de délivrer des chaînes un homme qui ignore en être prisonnier.
24. C'est très utile de plier le monde à sa volonté, pas comme dépendre.
25. C'est complètement fou d'avoir inventé l'alphabet et les nombres, et toutes les sortes de métal.
26. C'est complètement magique de passer chaque fois entre les gouttes et les épines.
27. C'est très gracieux comme tu tiens ton bol.
28. C'est assez excessif de tout retourner avant de nettoyer.
29. C'est assez aléatoire, la place des choses qui n'ont pas de racines.
30. C'est très tendre, les réveils de nouveau-nés.

31. C'est tout à fait indispensable de déranger des esprits, puis de recentrer la chair.
32. C'est très organique, toutes ces vibrations primordiales.
33. C'est assez cohérent de voir le bois pourri dans la graine, et la course du soleil.
34. C'est tout à fait atroce de prendre le pouvoir, et tout à fait dommage de devenir sujet.
35. C'est assez génial d'avoir raison, et plus encore d'adorer ses erreurs.
36. C'est très malin de faire faire.
37. C'est complètement insensé de renoncer aux autres.
38. C'est très enthousiasmant d'être attendu dans les secondes fébriles.
39. C'est très humide, l'éclosion du désir.
40. C'est complètement faux de penser que chacun vaque à ses occupations.
41. C'est très étrange de perdre ses repères, cela frise la folie ou l'éblouissement.
42. C'est tout à fait certain qu'un milliard de fils grotesques pendent depuis le ciel.
43. C'est très rare de sentir vraiment un pur moment de bonheur.
44. C'est très risqué d'agir dans la clairvoyance des causes perdues.
45. C'est très simple, au fond, mais il faut compliquer pour se sentir bouger.
46. C'est très fort de savoir exactement ce qui coince, et comment nous en sortir.

47. C'est très gentil de remercier pour ce qui nous est donné, sans avoir rien demandé.
48. C'est assez technique de purifier les âmes.
49. C'est assez indécent de se pencher les yeux brumeux sur la misère.
50. C'est très inconfortable d'être l'objet d'une profonde indifférence.
51. C'est tout à fait consubstantiel aux châtiments, les devoirs.
52. C'est très embarrassant, les anges qui passent avec leurs grelots.
53. C'est complètement rempli, aucun jeu possible.
54. C'est très turbulent, un éclat de furieuse frayeur.
55. C'est très fastidieux de réparer l'ultime chance.
56. C'est complètement mélancolique, le sublime et nos tremblements.
57. C'est très méritant d'être chenille.
58. C'est très physique de percevoir des faits, même à considérer qu'ils sont insignifiants.
59. C'est très délicat, l'onomatopée qui vient avec le pétrissage, tout juste avant la fin.
60. C'est complètement intégral, l'engagement du corps dans l'action.
61. C'est tout à fait passionnant d'être passionné, de plonger à la fraîche, de se sentir vibrer.
62. C'est tout à fait impensable de ne pas souffler.

63. C'est tout à fait vital de suivre le rythme des saisons, de suivre le rythme.
64. C'est très intrigant d'entrer.
65. C'est très attirant, les vertus ancestrales et ce frisson d'être immortel.
66. C'est complètement extraordinaire, cette familiarité du présent.
67. C'est très noble, petit à petit, d'œuvrer pour le bien public.
68. C'est très bizarre d'avoir à chercher comment vivre.
69. C'est très confortable, le fabuleux, quand il ne promet pas de finir.
70. C'est très difficile, en une seule phrase, d'exprimer tout l'univers avec sa quantité de choses changeantes.
71. C'est tout à fait urgent d'unir les peuples éternellement.
72. C'est assez raide, une intention quelconque.
73. C'est très intense d'honorer ses promesses.
74. C'est complètement collectif, le sort de la plus petite étincelle.
75. C'est très lourd, nos chagrins dans une même barque.
76. C'est très élégant de faire attention, et puis de rayonner.
77. C'est très grave de piétiner, sauf quand c'est pour danser.
78. C'est très confus, le dedans, bon, et aussi le dehors.
79. C'est très lumineux, l'écho d'une révélation, et deux pupilles bien noires.
80. C'est très drôle, un clin d'œil bien placé.

81. C'est très prometteur, des tas de maisons vides et des mains en chantier.
82. C'est complètement inexistant, le futur dont la foi est absente.
83. C'est assez insupportable de comprendre, ou de ne rien du tout comprendre.
84. C'est très chaotique, les sentiments qui balbutient à fleur de lèvres.
85. C'est très long de choisir la recette qui nous contentera.
86. C'est tout à fait absurde de vouloir s'élever, alors que tout tombe.
87. C'est complètement renversant de voir à quel point nous sommes exceptionnels.
88. C'est assez commode, n'attendre que ce qui arrive.
89. C'est très beau de savoir faire quelque chose à la perfection.
90. C'est très naïf de penser qu'un jour, tout ira bien, alors que le jour est toujours.
91. C'est tout à fait essentiel d'exceller dans l'art des anamorphoses.
92. C'est très fragile, un moment réussi.
93. C'est très brave de sauver les grenouilles des roues dévoratrices.
94. C'est tout à fait nu que tu t'avances ici, viscères au poing.
95. C'est très fréquent de se tromper d'ennemis.
96. C'est complètement arbitraire, le calcul des gains, mais l'appât, non.
97. C'est très clair, sans tuteur, n'importe quel coup compte.

98. C'est complètement scandaleux d'être pauvre.

99. C'est très très très très très très très très très très très lent de grandir.

100. C'est très bête, parmi tout ce qui est possible, de mal choisir.

